

Yves Augé

A l'OCCE toutes celles et ceux qui ont connu Yves ont appris avec une grande tristesse sa disparition. Il a été pour nous une référence importante. En 1989, il fut le 1<sup>er</sup> président de l'association. Ses engagements associatifs et politiques aux Foyers ruraux, à l'OCCE et ailleurs ont toujours eu pour boussole l'Éducation populaire et il nous alertait assez souvent quand il pensait que nous faisions fausse route. Il avait l'Histoire de nombreuses associations, de leurs relations et prenait plaisir à nous les raconter. Il nous montrait parfois que nous étions trop indulgents ou pas assez méfiants.

Pendant plusieurs années il a mené l'association OCCE que ce soit au niveau départemental, régional et national. Je lui suis reconnaissant de m'avoir permis d'apporter ma pierre à cette association importante pour les enseignants du 1<sup>er</sup> degré.

En 1988, Yves m'a contacté pour intégrer le CA de l'OCCE car il voulait développer le pôle (comme on dit maintenant) pédagogique. Il voulait réunir dans le CA tous les représentants des mouvements pédagogiques. C'était une bonne idée, toujours pas facile à réaliser. L'ICEM et les Francas, avec Odette Fantova, ont alors répondu favorablement.

Si le développement du pédagogique n'a pas été rapide, ni simple avec l'absence d'animateur pédagogique départemental, petit à petit Yves, Jean-Louis et les suivants ont réussi. Il était fier du projet « 1 m<sup>2</sup> pour le Gers » initié par Jean-Louis et Jean Majorel avec plus de 100 panneaux accrochés au pont de la Treille à Auch. L'OCCE était visible avec la participation de 134 classes pour le passage à l'an 2 000.

En 1997, il a embauché Myriam Sempé comme secrétaire-comptable. Elle est toujours en poste et participe, elle aussi, au rayonnement de l'OCCE du Gers. Elle se souvient d'un président profondément humain et proche du personnel et des élus.

L'OCCE du Gers a continué à évoluer. Aujourd'hui avec un animateur à temps plein, Laure, Esther, Laëtitia, Véronique, Pascal, Sarah... continuent ce que Yves a initié. Je crois qu'il peut être fier de ce qu'il a lancé même si nous avons eu de nombreuses discussions et si nous n'avons pas toujours été d'accord.

Jean-Louis Cauhopé, président de 2002 à 2008, a gardé un souvenir profond d'Yves, voici le témoignage qu'il m'a envoyé

*« Je le connaissais depuis le collège de Saramon, et j'ai été son élève.*

*Je ne sais pas bien comment je l'ai retrouvé à l'OCCE, c'était à la fin des années 90, et nous ne nous étions jamais complètement perdus de vue.*

*J'étais conseiller pédagogique à Auch et familier de l'école d'application, rue de Metz ; elle ne s'appelait pas encore Ecole Condorcet. J'y ai croisé assez souvent Yves dans le bureau de l'Association Départementale et, au cours de nos discussions, j'ai découvert que je pourrais avoir ma place au sein l'AD. C'est ainsi grâce à lui que j'ai intégré l'association. Il a été enthousiaste pour soutenir plusieurs projets que j'avais en tête, comme l'action autour des cerfs-volants qui s'était conclue par une belle rencontre d'élèves à Lupiac, de multiples projets ont ainsi vu le jour ensuite, portés par l'AD 32.*

*Je garde un grand souvenir de mes premières participations aux Assemblées générales nationales. J'étais admiratif de son sens du contact et de sa mémoire, il connaissait tout le monde ! Les membres du Bureau, les représentants des associations départementales, et il avait avec chacune et chacun des échanges courtois, très souvent chaleureux. Ce qui ne l'empêchait pas de me dire ensuite, en aparté, les différends qu'il avait, ou avait eu avec*

*eux ... il avait en mémoire les débats, houleux parfois, les controverses, la vie associative n'est pas un long fleuve tranquille.*

*Mais il a laissé sa marque et plusieurs années plus tard, au cours des AG nationales nombreux étaient les élus ou permanents qui me demandaient de ces nouvelles.*

*Je dois aussi le remercier pour la manière dont il a laissé la présidence de l'association départementale, que j'ai assumée en 2002, il m'a épaulé en restant vice-président et j'ai bien apprécié son soutien et sa confiance.*

*Yves, c'était aussi les moments de convivialité après des réunions parfois longues et agitées.*

*Il était souvent intarissable, avec des anecdotes à foison...*

*Yves, c'était quelqu'un de bien. Et je lui dois beaucoup. Merci. »*

Laurent Despaux